

CULTE DU DIMANCHE 12 OCTOBRE AU TEMPLE

PROCLAMATION DE LA GRACE DE DIEU ET ACCUEIL /

Dieu que nul œil n'a jamais vu
Dieu que nulle pensée n'a jamais conçu
Dieu que nulle parole ne peut dire,
Dans nos nuits et dans nos jours
Tu es venu et tu viens.
Ta grâce et ta paix nous sont données en Jésus, ton fils et notre frère.

Bienvenue à chacun d'entre vous.

Je vous invite à la prière :

O notre Dieu, tu es là, au milieu de nous.

Ce temps de culte, tu nous l'offres pour accueillir une Parole qui féconde notre existence.

Ce temps de culte, tu nous le donnes pour partager avec des frères et des sœurs notre adoration et notre prière.

Que nos chants, nos louanges et nos prières te célèbrent en vérité.

Page 251, le cantique 21/18 « Nous venons dans ta maison » .

LOUANGE/

Seigneur Dieu,
les Écritures disent de toi
ce que notre raison ne peut comprendre.

Elles disent que, dans ta providence,
tu fais pleuvoir, ou briller le soleil
sur les bons et sur les méchants,
quand nous attendons de toi
une justice à notre image.

Nous te rendons grâce, Seigneur,
que tu ne te limites pas à nos représentations !

Nous te bénissons d'être un Dieu providentiel,
au-delà de ce qui est pour nous
échecs et réussites,
commencement et fin.

Ce qui a le goût de fin
annonce le renouvellement de toutes choses
et une révélation à venir.

Quel que soit le temps
que nous vivons aujourd'hui,
en toi, Seigneur,
nous nous réjouissons !

Page 248, le cantique 21/16 « Avec toi, Seigneur, tous ensemble » les strophes 1 et 3 .

REPENTANCE /

Dieu très saint, Dieu d'amour qui nous connais et qui nous aime,
Nous reconnaissons devant toi que nous ne te servons pas comme tu es digne d'être servi.

Aie pitié de nous et pardonne-nous, pour l'amour de Jésus-Christ, ton fils, notre Sauveur.

Change notre cœur, car nous ne pouvons pas le changer nous-mêmes, et accorde-nous la grâce d'une vie renouvelée par l'action de ton Saint Esprit.

Que ton amour nous pénètre et rayonne autour de nous,
que ta lumière brille sur nos frères et sœurs et les amène à rendre gloire à ton Nom.

Page 322, le cantique 31/14 « Aube nouvelle » la strophe 1.

PROMESSES DE GRÂCE /

Je répandrai sur vous une eau pure
et vous serez purifiés.

Je vous donnerai un cœur nouveau
je mettrai mon Esprit en vous.

Par la Parole du Seigneur,
je vous donne l'assurance du pardon de vos péchés.

Page 591, le cantique 41/23 « Remplis d'amour et de reconnaissance » la strophe 1.

VOLONTE DE DIEU/

Écoutons la loi que Dieu nous donne:

“Brise les chaînes injustes, délivre ceux qu'on opprime, mets fin à tout esclavage, partage ton pain avec celui qui a faim, préoccupe toi du malheureux sans abri et ne te détourne pas de ton prochain.”

Page 732, le cantique 47/04 « Confie à Dieu ta route » les strophes 1, 2 et 3.

PRIERE D' ILLUMINATION /

Seigneur, nous voici devant toi
pour entendre la parole que tu veux nous dire aujourd'hui.
Permetts que dans les paroles humaines que nous allons entendre,
nous puissions chacun entendre dans notre cœur
la parole que tu veux nous adresser aujourd'hui.
Viens toi-même nous donner ton Esprit
afin que de ces paroles puisse découler la nourriture spirituelle
dont nous avons besoin pour avancer sur notre route vers ton royaume.
Amen.

LECTURE BIBLIQUE /

LUC 9 versets 10 à 17 :

A leur retour, les apôtres racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Il les prit avec lui et se retira à l'écart, du côté d'une ville appelée Bethsaïda. Mais les gens l'apprirent et le suivirent. Jésus les accueillit ; il leur parlait du royaume de Dieu et il guérissait ceux qui en avait besoin.

Comme le jour commençait à baisser, les douze s'approchèrent et lui dirent : »Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages et dans les campagnes des environs pour se loger et pour trouver de quoi manger, car nous sommes ici dans un endroit désert. Mais Jésus leur dit : « Donnez leur vous-mêmes à manger ! » Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons, à moins d'aller nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple. » En effet, il y avait environ 5000 hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de 50. » C'est ce qu'ils firent et tout le monde s'assit. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et les bénit. Puis il les rompit et les donna aux disciples afin qu'ils les distribuent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.

PREDICATION /

« Les apôtres reviennent et ils racontent à Jésus tout ce qu'ils ont fait. Jésus les emmène loin des gens, vers une ville appelée Bethsaïda »

Les hommes de Jésus (car Luc nous précise qu'il s'agit des douze, et il faut comprendre qu'il n'y avait pas de femmes) ont été envoyés en mission de village en village. Nous ne savons pas pour combien de temps ils sont partis mais on peut imaginer qu'ils reviennent fatigués, peut-être enchantés ou, que sais-je, déçus. J'imagine aussi qu'ils ont besoin d'en parler. De faire le point et d'avoir un débriefing de leurs expériences. Ils attendent peut-être un peu (ou beaucoup) de la sympathie et de l'écoute de la part de Jésus. Et Jésus semble comprendre leurs besoins car il les emmène à part pour un peu de repos. Mais c'est peine perdue car la foule est plus rapide qu'eux. Manger, se reposer, en parler – ce sera pour plus tard. Il y a urgence avec la foule qui se presse autour de Jésus. Jésus choisit d' être disponible pour la foule . A ses yeux, elle est plus démunie que ses amis.

Il en est ainsi pour celles et ceux qui ont choisi de mettre leurs pas dans ceux de Jésus, qui ont répondu à son appel et ont choisi de partir en mission pour Dieu . La mission est toujours devant, même si elle est difficile . Quand on ne vous accueille pas comme émissaire du bon Dieu, quand vous êtes fatigués et parfois désabusés, il faut avancer . Ces hommes avaient besoin de nourriture physique et spirituelle et ils se voient mis à l'écart . Sûrement frustrés, ils restent dans leur coin.

Et nous ce matin, nous sommes venus au culte. Nous sommes venus avec nos besoins : besoin de sentir la présence de Dieu, d'entendre un message d'espérance et peut-être de réconfort, de chanter des cantiques qui vont nous réchauffer le cœur, de rencontrer celles ou ceux qui partagent la même foi, les mêmes valeurs et perspectives sur la vie. Souvent nous entendons des paroles qui nous disent que d'autres sont plus dans le besoin que nous. Que d'autres sont plus à plaindre que nous. On entend que Dieu se soucie des autres et nous invite à consacrer notre temps et notre argent à ces autres. C'est facile d'imaginer que c'est frustrant. Et c'est vrai, d'autant plus vrai que ces exhortations sont légitimes. Nous savons intérieurement que nous sommes parmi les privilégiés de ce monde et que nos vies se déroulent sans grande difficulté la plupart du temps. Bien entendu personne n'est à l'abri d'un accident, d'une maladie, de la mort d'un proche... tout cela peut nous plonger dans une spirale de désespoir. Mais il est vrai que face à l'adversité, nous avons plus de ressources que beaucoup de gens qui vivent dans notre monde. Mais nous n'avons pas besoin de l'entendre à chaque culte !

Et moi dans tout cela ? Mes besoins ? Mes préoccupations ? Qui s'occupera de moi quand tout le monde sera servi et rassasié par ma générosité, mon don d'argent, mon emploi du temps surchargé – que restera-t-il pour moi ? Avec très peu d'imagination, nous nous voyons embarqués dans le texte de ce matin et nous endossons le rôle de ces hommes qui suivaient Jésus. Et comme eux, nous découvrons qu'il y a deux camps, deux groupes de gens. Il y a la foule qui suit les moindres faits et gestes de Jésus, en quête de tout ce qu'il veut bien leur accorder et les autres qui se croient plus proches de Jésus et qui déjà nourrissent des sentiments d'hostilité envers cette foule. Il est bien de noter que Luc emploie le même verbe pour dire que les deux groupes « suivent » Jésus.

C'est tellement humain. Espérant un peu de compassion, nous nous trouvons en seconde zone. Car nous aimerions parfois que l' Église s'occupe un peu de nous aussi, de notre âme, de notre spiritualité, sans devoir vivre un sentiment de culpabilité pour ce que nous ne pouvons pas faire ou ne voulons pas faire ou n'avons pas le temps de faire. Et parfois nous pouvons penser que si l' Église agissait un peu plus dans cette direction, elle aurait moins de problèmes d'argent, de manque de gens et de dynamisme.

En plus, quand nous regardons un peu toutes ces personnes qui accourent auprès de Jésus, elles ne sont pas venues pour devenir disciples. Très probablement, elles ne vont pas participer à la construction du Royaume ou même contribuer à l' Église

future. Ce qui est encore pire, c'est que Jésus ne cherche pas à les enrôler dans son projet. Il cherche à mettre quelque chose de nouveau dans leur vie : une meilleure santé, un peu d'espérance, une bonne parole. Et les disciples ont du mal à le supporter.

Je me rends compte que la foule dans les Évangiles n'est pas homogène. Je ne pense pas, par exemple, que cela nous avance de dire que la foule du jour des Rameaux était la même que le jour de la crucifixion. Il y a foule et foule. Les gens qui forment cette foule ne sont pas tous là pour partir avec quelque chose, ni pour participer à un miracle extraordinaire, d'abord, parce que Jésus les enseigne. Il leur parle. Et ils étaient sans doute réceptifs car ils sont restés jusqu'à la fin de la journée. Ou si nous sommes un peu cyniques, ils restent parce qu'ils espèrent un repas gratuit.

Nous ne savons pas ce que Jésus leur a dit mais on peut imaginer qu'ils se sont rassasiés de ses paroles, mis en route pour devenir acteurs de leur vie. Jésus sait que ces gens n'ont pas besoin d'un maître ou d'un gourou à suivre mais un besoin vital de se sentir grandis pour poursuivre leur vie.

Les disciples sont témoins de la scène. Ils ont vu ce que ces gens ont reçu de la part de Jésus, c'est maintenant que Jésus devrait enfin pouvoir s'occuper de ses amis . Les disciples veulent renvoyer la foule chez elle avant qu'il ne soit trop tard. Et Jésus abonde dans leur sens, il n'a sûrement pas l'intention de garder tous ces gens autour de lui . Mais il y a plus urgent d'abord. C'est à ce moment que les tensions entre les deux groupes se manifestent. Le groupe le plus virulent est celui de ses amis qui ne voit qu'une solution au problème de la nourriture : « chacun pour soi ». « Renvoies-les dans les villages ».

Nous apprenons dans les Actes des Apôtres que l' Église s'est vite organisée en plaçant d'un côté les enseignants et de l'autre ceux ou celles qui prennent en charge la vie de la communauté. Ici, déjà Jésus vivant, le groupe de ses amis est chargé de trouver et de distribuer la nourriture.

Nous ne saurons jamais avec certitude comment s'est produit le miracle ce jour-là. Une multiplication miraculeuse de pain ou un prodige inattendu de partage ? Mais ce qui est vrai c'est que les deux groupes ont mangé . Ce qui est vrai aussi c'est que le groupe d'amis de Jésus qui pensait ne devoir rien faire reçoit la charge de servir. La foule commence à s'organiser et à s'asseoir en lignes pour faciliter le partage. Et peut-être que la foule voit que ce sont ces hommes de Jésus, fatigués et en retrait, qui commencent à passer dans les lignes. L'espérance que Jésus a communiquée se réalise par les gestes et les attentions des disciples. Le miracle qui s'est produit ce jour-là va bien au-delà de la surproduction de baguettes, il a été celui de la multiplication d'amour. Les deux groupes rivaux mangent et collaborent ensemble. Le miracle prend naissance dans le fait d'une transformation des disciples qui étaient prêts à laisser Jésus tout faire (après tout c'était son problème) et ils se voient au travail, au service des autres.

Qui n'a jamais pensé « Je servirai Jésus un jour mais je suis trop occupé et stressé pour m'impliquer maintenant ». Ou bien : « J'ai l'intention de donner généreusement quand je gagne un peu plus, mais pour l'instant je ne peux pas me permettre de donner beaucoup ». Ou « Je ne suis pas fait pour faire cela ». Peut-être, juste peut-être, nous pensons que nous allons servir Jésus ou l'évangile quand nous aurons assez de temps, d'énergie ou de ressources financières. A ce moment-là, nous choisirons de le servir.

Mais les serviteurs ne se portent pas volontaires. Ils servent parce qu'ils ont des obligations envers leur maître. En plus, ils servent quand ils sont fatigués, épuisés émotionnellement, occupés et dépourvus de ressources adéquates. Mais comment est-ce possible ? L'appel au service de cette manière est juste trop grand, trop difficile, trop exigeant. C'est uniquement quand nous cédonc notre insuffisance que Dieu peut l'utiliser à sa guise. Cinq petits pains et deux poissons, le repas d'un jeune garçon, c'est peu pour nourrir une foule. Luc nous dit que Jésus prend les pains et les poissons et qu'il rend grâce. Nous ne donnons que ce que nous avons et non ce que nous n'avons pas. C'est évident ! Mais souvent nous faisons l'erreur de vouloir avoir plus afin de pouvoir donner plus.

Souvent, nous voyons les disciples comme des râleurs, lents à comprendre ce que Jésus attend d'eux et qui ne sont pas toujours au rendez-vous. Nous leur ressemblons quand nous aussi nous traînons des pieds, quand nous avons toutes les bonnes excuses pour ne rien faire, quand nous ne voulons pas nous connecter avec la bonne nouvelle qui a été semée en nous. Ce que je remarque c'est que malgré leur indisponibilité, leur lenteur et leur mauvaise grâce, ce sont eux qui réalisent le miracle.

Puis tout se bouscule. Il faut faire vite et pour le mieux : la nuit tombe et ils se trouvent dans un endroit désert. La nuit est synonyme de danger et de peur. Il faut que tout soit fini avant que l'angoisse gagne la foule (et les disciples), avant que les paroles de Jésus s'évanouissent de leur cœur. Il faut repartir nourris avant que les ténèbres chassent l'espoir fragile de cette rencontre. Jésus ne donne pas une potion magique qui protège de l'obscurité et qui déjoue les obstacles de la vie. La leçon que nous retenons n'est pas son message mais la notion de service. C'est au service les uns des autres que nous retrouvons l'énergie d'être capables de faire face à l'adversité et de célébrer la vie dans sa plénitude.

Jésus n'enlève pas les difficultés de la vie, il offre une espérance dans le service. Malgré les différences et les choses qui nous opposent aux autres, il est possible d'œuvrer ensemble. Une fois que nous pratiquons cette notion « d'espérance dans le service », nous découvrons que les paniers sont remplis en abondance de vie.

Recueillement silencieux .
Méditation musicale .

CONFESSION DE FOI /

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant créateur des cieux et de la terre.
L'Éternel règne, il est Esprit. Il est Amour.
L'amour de Dieu envers nous s'est révélé en ceci : alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.

Je crois en Jésus-Christ, notre Seigneur. Il est venu chercher et sauver ce qui était perdu.
Il est le Chemin, la Vérité et la Vie, le même hier, aujourd'hui, éternellement.
À ceci tous reconnaîtront que nous sommes ses disciples
si nous avons de l'amour les uns pour les autres.

Je crois au Saint-Esprit qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
Nous avons été baptisés d'un seul Esprit pour former un seul corps.
Je crois au Royaume de Dieu, à l'amour plus fort que la mort.
Je crois à la vie éternelle.
La victoire par laquelle le monde est vaincu, c'est notre foi.
Seigneur augmente-nous la foi.
AMEN

Page 662, le cantique 44/07 « Tu me veux à ton service », la strophe 1.

**Annonces d'informations locales et de nouvelles de l'église.
Collecte .**

SAINTE CENE /

Rappel de l'institution :

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain,
et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit:
“Prenez, mangez, ceci est mon corps donné pour vous;
faites ceci en mémoire de moi”.
De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit:
“Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang;
faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez”.
Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain
et que vous buvez de cette coupe,
vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

Invitation à la Cène :

Voici le repas que nos mains ont préparé,
mais c'est le Seigneur qui nous invite.

Voici la table que nous avons dressée,
mais c'est lui qui nous accueille.

Voici la joie que nous avons désirée,
mais que lui-même nous donne.
Nous sommes tous invités au repas du Seigneur .

Epiclèse :

Prions.

Toi qui nous rassembles et nous invites,
Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.

Envoie ton Saint- Esprit sur notre assemblée,
afin qu'en recevant ce pain et ce vin,
nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

Fraction – Élévation :

En lisant ce texte, l'officiant(e) rompt le pain et élève la coupe.

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Communion .

Anamnèse :

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort
jusqu'à l' accomplissement de son règne.

Prière d'action de grâces :

Nous te remercions, Père, pour ce repas
que nous avons pris ensemble.
Accorde-nous de vivre de cette nourriture,
de te célébrer toujours avec joie
et d'être ainsi témoins de Jésus-Christ.

Page 290, le cantique 24/06 “C'est toi, Seigneur, le pain rompu” la strophe 1 .

INTERCESSION /

Seigneur dans ce monde traversé de désirs contradictoires, secoué par les injustices, les guerres, les persécutions et les cruautés, nous te demandons de garder toujours le cap que nous a donné Jésus ton Christ.

Par ton Esprit qu'il a soufflé sur nous, permets- nous de toujours rechercher pour nous comme pour tous les hommes ton Amour et ta Paix.

C'est ainsi que nous pouvons te prier pour nos proches comme pour tous ceux que nous sommes appelés à connaître de près ou de loin.

Apprends-nous, Seigneur, à partager ton pain avec ceux qui ont faim et donne-nous la fringale de ta parole et de ton amour car toi seul peut nous rassasier.

Lorsque nous sommes forts grâce à toi, permets nous de tendre la main à ceux qui se sentent abandonnés au bord du chemin car c'est ta force qui nous fait vivre.

Lorsque nous sommes pleins de confiance et d'optimisme, permets-nous de savoir en faire participer ceux que nous rencontrons. Si nous sommes par contre dans le doute ou le désespoir, donne-nous l'humilité d'accepter la main tendue de notre prochain quel qu'il soit car toi seul Seigneur est relation véritable.

Apaise nos angoisses lorsqu'elles nous étreignent et éveille notre inquiétude lorsque nous sommes trop sûrs de nous-mêmes.

Seul tu es notre Espérance. Que ta lumière brille pour tous ceux qui te cherchent afin que, dans leur quête permanente, ils trouvent la voie royale de ton amour pour eux comme pour tes créatures.

C'est pour cela que nous te prions en te disant :

Notre Père qui es aux cieux...

BENEDICTION ET ENVOI /

Comme la pluie descendue du ciel,
arrose la terre et fait germer les plantes,
la parole de Dieu, déposée dans les cœurs,
fait grandir la foi, l'espérance et l'amour.
Le Christ nous envoie.

Que le Seigneur miséricordieux
Père, Fils et Saint-Esprit,
nous bénisse et nous garde.

Page 1005, le cantique 62/81 « Que la grâce de Dieu soit sur toi » X 2

Bon dimanche à tous !

